

PEEMMAUS EUROPE EMMaUS EURI EMMAÜS EUROPE EMMaÜS EUROPE)PA EMAÜS EUROPA EMAÜS EUR

Collectif européen Roumanie
23 et 24 octobre 2018
Emmaüs Cambridge, Royaume-Uni

Participants :

Maarit Kinnunen, **Emmaus Westervik, Finlande**
Alain Capmas, Anne Lahaye, **Emmaüs Bougival, France**
Jean-Luc Ferstler, **Emmaüs Forbach, France**
Freddy Ouari, **Emmaüs Rédéne, France**
Rodica Bizu, Tudor Carnu, **Amicii d'Emmaüs, Roumanie**
Dana-Maria Andron, Gelu Nichitel, *délégué national pour la Roumanie*, Maureen Piot, Mélodie Saura, **Un coup de main d'Emmaüs Iasi, Roumanie**

Ivett Szilagyi, Jean-Philippe Légaut, *référent du collectif, membre du bureau d'Emmaüs Europe*, Sorin Onica, **Frères Europa de Satu Mare, Roumanie**
John McGovern, Mark Boden, **Emmaüs Cambridge, Royaume-Uni**
Jean-Louis Carroz, Vincent Gasparini, **Emmaüs Sion, Suisse**
Elena Adam, **Bucarest, Roumanie**
Lise Daviet, **secrétariat d'Emmaüs International**
Théo Robin, **secrétariat d'Emmaüs Europe**

Causes de la misère identifiées et combattues par les groupes

La traditionnelle présentation des activités et actualités des groupes est remplacée par un focus thématique sur les causes profondes contre lesquelles chaque groupe lutte sur son territoire. Ceci permet de mettre en avant le sens de nos actions.

A Iasi, Roumanie, les causes identifiées sont l'**abandon scolaire** (enfants à la rue, exposés au trafic d'êtres humains à 13-14 ans) et le **sans-abrisme**, avec une forte **indifférence sociale** à leur égard (voire de l'agressivité envers des organisations comme Emmaüs qui veulent les aider) et une certaine **auto-dévalorisation** des sans-abris, qui ne croient pas à leurs chances de trouver du travail. Face à ça, l'administration locale ne dispose que de 80 places d'accueil, pour 400 000 habitants à Iasi et au moins 400 personnes à la rue, sans compter les habitats précaires.

Les publics les plus précaires ne sont pas uniquement les **Roms**, mais également les **personnes handicapées** (ce sont celles qui restent le plus à la communauté de Iasi, car il y a très peu d'autres débouchés), les **personnes âgées** (ce qui pose la question de l'accompagnement au sein de la communauté), et les **populations rurales** (dont 80 % touche l'aide sociale de 300 lei).

A Bucarest, Roumanie, les publics à risque sont divers : les personnes issues des **milieux défavorisés**, les **personnes endettées** suite au chômage, les **personnes âgées** dont les familles ne s'occupent plus, les personnes avec **des handicaps mentaux** ; les Roms ne sont pas les plus touchés par le sans-abrisme (en Roumanie), en raison d'une forte entraide dans la communauté. Au total, 5 000 personnes sont à la rue (selon les statistiques officielles, sans doute largement sous-estimées).

Le problème n'est pas le manque d'emploi, mais les **rémunérations très faibles** qui ne permettent pas de vivre convenablement. De plus, il y a **très peu de refuges** à Bucarest (même si le nombre augmente), et très mal situés puisque le secteur le plus pauvre de Bucarest (sur 6) est également le seul qui ne dispose pas de refuge. Certains de ces lieux demandent un « loyer » de 100-150 €, et sont donc essentiellement occupés par des retraités, car leur pension permet cette dépense.

A Targu Jiu, Roumanie, les premières personnes affectées sont **les enfants et les jeunes**, et en particulier ceux issus de familles défavorisées. Le principal problème est le **manque de formation**, notamment au sein des services de l'état, auxquels sont confiés les enfants des familles qui n'ont pas les moyens de scolariser leurs enfants. Ceux-ci sortent ainsi de ces services à 18 ans sans formation et peuvent très difficilement trouver du travail.

Nos enfants d'ailleurs, association financée par Amicii d'Emmaüs, est la seule organisation à destination des enfants, essentiellement issus de familles pauvres. La prochaine étape est **d'établir une communauté pour également s'adresser aux jeunes qui sortent des systèmes de l'état** pour l'enfance et pour qui rien n'est prévu. En parallèle, la région est très pauvre économiquement et il faut un réel changement administratif et politique pour faire évoluer les choses à ce niveau et **créer de nouveaux emplois**.

A Satu Mare, Roumanie, la problématique principale concerne aussi **l'enfance et la jeunesse**, et en particulier, les jeunes qui ont **des problèmes de comportement, des handicaps**, etc., qui sont **mal pris en charge par les systèmes de l'état** débordés et les familles d'accueil. Les gens qui s'occupent de ces services ne sont pas formés, **les enfants n'ont pas de stabilité** et doivent changer de centre/famille régulièrement. Ils **perdent toute confiance** car ont vécus des expériences traumatisantes avec d'autres adultes, dans leurs lieux d'accueil précédents. Un des problèmes majeurs des services sociaux en Roumanie est le versement d'allocations **sans accompagnement et éducation** pour se sortir des situations difficiles.

A Cambridge, Royaume-Uni, il est surprenant d'observer que le **sans-abrisme augmente aussi**, alors que la ville est assez riche : c'est justement ceci, ainsi que la plus grande présence d'associations d'aide, qui attire les plus démunis.

En Finlande, le sans-abrisme n'était pour l'instant pas un grand problème, en raison de la faible densité de population et des températures hivernales, mais c'est **un phénomène qui augmente tout de même chez les jeunes** (car il est plus difficile d'obtenir des crédits bancaires pour se loger). Cet état touche également les **populations roms** que l'état ne veut pas aider à se loger.

En Suisse, **l'accueil des personnes migrantes est compliqué**, en raison d'une assurance maladie très chère pour les étrangers, et qui reste à la charge des compagnons dans les communautés. Les **sans-abri existent également** mais sont **très peu visibles** et sont donc oubliés.

En France, l'accueil des personnes migrantes est un défi particulier pour de nombreux groupes. A Forbach, qui se trouve à la frontière avec l'Allemagne (des ramassages sont effectués dans les deux pays), **un vrai problème se pose avec la police aux frontières**, qui contrôle les camions plusieurs fois par semaine, et les compagnons sont dans une situation de grande angoisse et instabilité. **Il est souligné que ceci pourrait être évité avec un statut européen des compagnons**. A Bougival, la police exerce une vraie pression avec une descente pendant l'été. Aucune procédure n'a été engagée grâce à la mobilisation des médias, mais cela maintient une pression importante sur les compagnons qui ont déjà des parcours de vie compliqués. Il est noté qu'un des avantages du **statut français de compagnon est de permettre l'accueil de personnes sans-papier** : il serait en effet possible de rémunérer les compagnons au SMIC (et laisser à leur charge l'hébergement, les repas, etc.), mais ils seraient dans ce cas sous le coup du droit du travail et devraient donc être en règle.

A Rédéné, enfin la communauté est composée de 18 nationalités. De même, la **pression exercée sur les personnes migrantes** est observée, avec par exemple l'obligation de pointer au commissariat tous les matins pour certains ; dans ces conditions, il est encore plus compliqué de trouver du travail.

Il est observé que les **publics à risque sont assez différents selon les contextes**. Par exemple, les groupes roumains travaillent particulièrement avec les enfants, ce qui n'est que très peu le cas des autres groupes ; à l'inverse, la question des migrations ne se pose pas vraiment en Roumanie, puisque le pays connaît plus de départs que d'arrivées.

Actions de solidarité en Roumanie

Deux demandes sont présentées pendant la réunion, de la part du groupe de Frères Europa, pour la construction d'un nouveau dépôt, et d'Elena, de Bucarest, avec l'idée d'y créer un nouveau groupe Emmaüs.

Emmaüs Bucarest

Le projet de création d'un nouveau groupe comprendrait 3 volets centraux : une salle de vente, une ferme, et une équipe de maraude pour le soutien aux sans-abris. Par ailleurs, ce groupe pourrait avoir un rôle d'observatoire du sans-abrisme, avec la production de statistiques plus fiables que celles qui existent actuellement.

Des ressources variées sont déjà à disposition de ce futur groupe :

- Les autorités locales sont prêtes à mettre à disposition un bâtiment gratuitement, à choisir parmi 3 qui pourraient répondre au besoin.
- Plusieurs grosses entreprises (Petrom, Société Générale, Lafarge) pourraient soutenir l'investissement de départ.
- En termes d'équipe, des travailleurs sociaux sont déjà prêts à s'investir, ainsi que plusieurs profils techniques et Laugan, qui a été très impliqué à Emmaüs et a déjà monté des projets importants (comme une recyclerie à Paris).

Les salaires pour la première année d'activité sont estimés à environ 60 000 €, correspondant à 3 personnes et un psychologue à temps partiel.

Avis du collectif

Il faut d'une part préparer un budget d'investissement complet (incluant les éventuels dons et apports volontaires) à présenter aux entreprises susceptibles de soutenir le projet.

Ensuite, la première urgence est de créer l'activité économique, qui permettra de générer des recettes, donc de payer les salaires, puis d'investir. Pour cela, les groupes du collectif peuvent s'accorder pour envoyer un certain nombre de transports qui devraient facilement permettre de couvrir les salaires.

Le collectif s'accorde aussi sur un petit budget de 5 000 € pour permettre au futur groupe de qualifier le projet, en réalisant le diagnostic technique et les devis nécessaires. Le groupe de Iasi appuiera Elena pour soumettre la demande à Emmaüs Europe dans le cadre du programme européen de solidarité.

Il faudra ensuite peut-être prévoir un budget pour prendre en charge les premiers salaires.

En parallèle, est soulignée la question de la provenance de l'argent et des entreprises qui nous soutiennent : faut-il mener une réflexion là-dessus et avoir des garde-fous ?

Frères Europa

L'équilibre économique du groupe est régulièrement remis en question, notamment à chaque augmentation des taxes ou du SMIC. Plusieurs mesures pour réduire les dépenses ont été prises, ainsi qu'une bonne augmentation des ventes ces dernières années. Il est observé que la capacité de tri et donc de vente est directement corrélée à la taille du dépôt. En ajoutant que le dépôt actuel est loué à un prix très important (850 €/mois) et qu'il a besoin d'être mis aux normes (pour un prix qui représenterait environ un an de loyer), le groupe souhaite acheter un terrain pour construire son propre dépôt. Un terrain de 2 500 m² a déjà été identifié. Il coûterait 25 000 € et permettrait la construction d'un dépôt d'environ 500 m², équivalent au dépôt actuel. Le propriétaire est favorable, et le terrain est dans une zone destinée à accueillir des bâtiments de ce type, donc le plan d'urbanisme local ne sera pas un obstacle.

Le temps d'obtenir les premiers fonds, l'idée serait d'acheter le terrain à l'été 2019, de réaliser les démarches administratives pendant l'hiver et de réaliser les travaux sur 6 mois à partir du printemps 2020.

Le budget total est de 101 000 €, dont 5 000 € de fonds propres. Les 96 000 € restants seraient partagés entre 30 000 € de prêt (correspondants à un remboursement de 500 € par mois sur 5 ans) et 66 000 € demandés à la solidarité du mouvement.

Avis du collectif

Le collectif est favorable à la soumission de cette demande de solidarité aux instances d'Emmaüs Europe.

Réflexions générales sur la solidarité

Pendant le collectif, la question est soulevée de la non-indépendance des groupes roumains vis-à-vis de la solidarité des autres groupes européens.

Il est expliqué que les groupes roumains pourraient être autonomes en réduisant le nombre de personnes accueillies. Cependant, ils sont implantés dans des régions où les besoins sont énormes, et il est important de pouvoir aider le plus de personnes possibles. Ainsi, la solidarité des groupes qui envoient du matériel, par exemple, ne se fait pas tant envers les groupes Emmaüs de Roumanie, qu'envers les personnes les plus démunies et exclues auprès desquelles ils agissent.

Par ailleurs, le cadre légal est très différent d'autres pays. En Roumanie, les groupes Emmaüs sont soumis aux mêmes conditions que les entreprises classiques et sont donc censés être compétitifs alors qu'ils travaillent avec des jeunes, des personnes non formées, etc. Dans l'attente d'une législation favorable, il n'est pas possible d'être « concurrentiels » sans solidarité.

L'indépendance n'est donc pas forcément une fin en soi, la priorité étant de pouvoir venir en aide aux personnes les plus exclues où qu'elles soient en Europe et dans le monde.

Récapitulatif solidarité

Résumé des demandes soutenues par le collectif :

- Bucarest : 5 000 € pour « qualifier le projet » (diagnostic technique et devis) ; il faudra ensuite prévoir un budget pour permettre à Elena de travailler les premiers temps, et organiser des transports pour lancer le magasin. Gelu et Elena préparent une demande.
- Iasi : manquent au moins 15 000 € pour compléter le budget nécessaire pour le Belvédère.
- Frères Europa : demande de prêt de 30 000 € à Emmaüs Europe et de 66 000 € à la solidarité.
- Amicii d'Emmaüs : pas de demande pour 2019.

Objectifs et fonctionnement du collectif

Après 10 ans d'existence des collectifs géographiques européens, un temps est pris pour discuter de leurs objectifs et de leur fonctionnement et les faire évoluer si besoin pour correspondre aux nouveaux besoins et aux nouvelles envies.

Pour préparer cette discussion, une consultation a été envoyée aux membres des collectifs pendant l'été pour recueillir leur avis. Peu de réponses ont été obtenues, mais elles permettent de soulever quelques grandes questions. En premier lieu, de nombreux objectifs différents sont cités : favoriser l'autosuffisance des groupes, organiser la solidarité en toute transparence et équité, développer des temps d'interconnaissance, d'échange et de rencontre, accompagner les nouveaux groupes, se former... Même s'ils ne sont pas contradictoires, une idée pourrait être d'en prioriser certains, et en fonction de ce choix, de déterminer l'organisation qui conviendrait pour les atteindre : qui est membre du collectif, comment est-il animé, dans quelles conditions, etc.

Avis du collectif

Les objectifs retenus sont les suivants :

- favoriser l'**autosuffisance des groupes**, en ne créant pas de dépendance ;
- favoriser l'**accueil de nouveaux groupes** grâce à un espace assez informel ;
- favoriser la **connaissance mutuelle** pour permettre de travailler ensemble.

Il est souligné que les autres aspects évoqués dans la consultation restent importants également.

En termes de fonctionnement, le collectif souligne qu'il est nécessaire d'avoir des membres impliqués dans la durée, tout en restant ouvert à de nouvelles personnes. Un « noyau dur » pourrait être une solution, qui permettrait également de travailler l'ordre du jour des réunions à plusieurs.

Il est également évoqué que le rôle d'animateur n'est pas nécessairement facile à tenir. Il pourrait être intéressant qu'il s'agisse chaque fois d'un participant extérieur à la Roumanie, qui pourrait plus facilement se mettre dans une posture « neutre ». Ce rôle, assez technique, peut tourner à chaque réunion.

Actualité des groupes

Le résumé des actualités des groupes depuis la réunion précédente a été envoyé en amont de la réunion et est disponible sur le lien suivant : <https://frama.link/JjQRmWkM>.

Quelques détails supplémentaires sont ajoutés pendant la réunion :

Amicii d'Emmaüs :

- Le groupe finance 30 % du fonctionnement de la maison d'accueil d'enfants (6 000 €/mois).
- Le textile est collecté grâce à 4 conteneurs en ville ; le très bon état est vendu, le bon état donné en solidarité et les déchets pris en charge par la ville, en attendant de développer une filière de valorisation. Les transports n'apportent plus de textile.
- Le jumelage des villes de Forbach et Târgu Jiu arrive à la fin d'un premier cycle, qui a vu des échanges entre classes, sur le thème de la première guerre mondiale. Un second cycle commence, avec la ville allemande de Völklingen (déjà jumelée avec Forbach).
- Le groupe souhaite créer 10-15 logements pour commencer une communauté. Les travaux devraient pouvoir commencer en février et seront directement financés par Amicii.

Un coup de main d'Emmaüs Iasi :

- Le groupe souhaite mieux valoriser les textiles non vendus en développant des activités d'artisanat. **Il cherche pour cela des membres du mouvement qui seraient prêts à venir partager des compétences/expériences ou accueillir des membres de Iasi pour les former.**

- Plusieurs partenariats sont développés pour les compagnons : stage de maraichage, formation de forgeron, cours de théâtre. Le groupe essaie également de travailler auprès du public étudiant, nombreux à Iasi et qui représente un relai d'info important.
- Le projet sur le Belvédère a été bloqué cet été en raison de problèmes avec l'architecte. Une nouvelle personne a été recrutée, tout est prêt à présent, les travaux pourront commencer après l'hiver. Un nouveau chantier d'été devrait être ouvert à partir d'avril-mai pour aider à l'aménagement de la salle de vente et au début des activités agricoles.
- Après le Belvédère, le projet suivant sera d'ouvrir une cantine sociale à Iasi.

Frères Europa

- Le bar a été ouvert de mai à septembre dans le jardin d'été ; il a très bien fonctionné, notamment grâce à la coupe du monde et plusieurs soirées concert/DJ.
- Le groupe soutient l'installation de plusieurs jeunes avec le lancement de leurs propres activités : un salon de coiffure et un atelier de réparation de vélos. De plus, un maçon a rejoint le groupe, encadrera les travaux à venir et forme les jeunes par la même occasion.
- Le projet d'habitat pour les compagnons de plus de 30 ans grâce à un fonds de micro-crédit a été retardé, mais les dernières démarches seront finies à la fin de l'hiver pour commencer les travaux. Ce projet est soutenu par Emmaüs Europe et la Fondation Abbé Pierre.

Divers

Transports :

Le **tableau de suivi des transports**, discuté et demandé à la réunion précédente, est maintenant accessible en ligne et en temps réel par l'ensemble des groupes. Il est accessible à l'adresse suivante : <https://frama.link/W4dAcDKr>.

Evénements :

Du **27 au 31 octobre 2019**, l'**Assemblée Régionale d'Emmaüs Europe**, plus haute instance de l'association à laquelle sont conviés l'ensemble des groupes européens, sera organisée à San Sebastian, en Espagne. Il est très important que la majorité des groupes soit présents, afin de pouvoir délibérer et que les décisions soient représentatives de la diversité du mouvement.

Prochaine réunion

La prochaine réunion sera organisée en **mai 2019, à Satu Mare**, accueillie par le groupe de Frères Europa. Patrick Atohoun, président d'Emmaüs International, ayant exprimé le souhait d'y participer, les dates seront fixées en prenant également en compte ses contraintes. Eventuellement, une visite à Bucarest pourrait être imaginée en marge de cette réunion.

Merci aux membres d'Emmaüs Cambridge pour leur accueil et aux participants pour la richesse des échanges !